

LA PERRAUDIÈRE ou PÉRAUDIÈRE

Les deux orthographes ont été trouvées dans les textes

1624 René Bouault, seigneur de Saint-Cyr-sur-Loire, commissaire des guerres, devient propriétaire de la «Périgaudière» en épousant Marie Perrault, cousine de Charles Perrault, célèbre auteur de contes, et de Claude Perrault, architecte du Louvre. Au XVII^e siècle, c'était une maison de maître avec une closerie qui a été agrandie et modifiée au cours des siècles.

1653 René Bouault achète au chapitre de Saint-Martin le logis seigneurial du fief de la paroisse de Saint-Cyr-sur-Loire, appelé «Chaumont». Parmi les bâtiments qui le constituaient, il s'en trouvait un, bâti comme un moulin à vent sur un pivot tournant. Ces bâtiments ont disparu laissant la place à des jardins et des vignes. Propriétaire de cet ensemble, René Bouault remplaça, pense-t-on, l'appellation «Périgaudière» par celle de «Perraudière» dorénavant seul toponyme employé.

1713 Pierre Denis, écuyer conseiller du roi, fait l'acquisition de la Perraudière. Son écusson est placé au-dessus du portail d'entrée de la terrasse en bordure de Loire.

1747 Vente à la veuve de **Joseph Pézeron**, marchand à Tours, qui ne peut s'acquitter de sa dette et revend en 1749 à **Jean Tabareau**, marchand «fabriquant» à Tours.

1779 Jean-André du Coudreau, capitaine du génie de Saumur, et sa sœur achètent la Perraudière.

juin 1791 Sous la Révolution, **Jean-Baptiste Chicoyneau de Lavalette**, fermier général de sa majesté, achète la Perraudière, afin de mettre sa famille en sécurité loin de Paris.

vers 1800 François-Charles Moisant est propriétaire et vit à la Perraudière. Sa veuve y décède en 1834.

1834 Mériadec Moisant, son frère, s'en rend acquéreur (il possédait la Moisanderie).

1836 La Perraudière revient en héritage à l'une de ses nièces, **Mme René Boisseau de Beaulieu** (propriétaire du «Haut Lieu» devenu château de la Tour).

mai 1870 François W. Mélizet, sujet américain, né à Philadelphie, résidant à Paris, achète la Perraudière. La maison de maître a l'aspect qu'elle a aujourd'hui. Grand voyageur, François W. Mélizet ramène des plantes exotiques qu'il acclimata à la Perraudière. Le parc date de cette époque.

janvier 1931 Vente à **Alain de Malleray et Andrée Dargouge**, propriétaires de la fabrique de boutons à Langeais.

1975 Vente à la **famille de Warren** (restauration de l'immeuble, serres démontées, véranda et colonnade de la façade septentrionale supprimées).

6 juin 1981 Achat par la **commune de Saint-Cyr-sur-Loire**, qui restaure et adapte, pour la mairie, le parc et les bâtiments. Acte d'achat signé par Claude Griveau, Conseiller général et Maire de Saint-Cyr-sur-Loire.

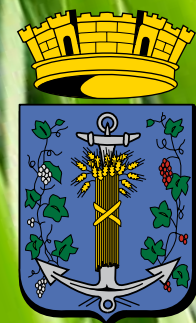
Rédaction du texte par l'Association «Hommes et Patrimoine».
Photo Mairie de Saint-Cyr-sur-Loire - Cartes postales anciennes fonds privé.



Extrait du Terrier de 1786
Archives départementales



Une des plus belles propriétés de Saint-Cyr-sur-Loire, dominant la Loire et l'église paroissiale Saint-Cyr - Sainte-Julitte. Elle permet d'apercevoir le quartier des Maisons Blanches, centre portuaire de la navigation fluviale des marins.



Saint-Cyr-sur-Loire